



Attention, parmi la foule de thérapeutes alternatifs, se trouve un certain nombre d'escrocs ou de charlatans.



Certains sont adeptes des thérapies de groupe...

## Dérives sectaires

# Les gourous s'engouffrent dans le secteur du bien-être

40 %

DES 3000 SIGNALEMENTS POUR DÉRIVES SECTAIRES CONCERNANT LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE EN 2020.

140 000

PERSONNES SONT TOUCHÉES CHAQUE ANNÉE PAR DES DÉRIVES SECTAIRES.

500

PETITS GROUPES DANGEREUX ONT ÉTÉ REPÉRÉS.

Depuis le début de la crise sanitaire, de plus en plus d'abus concernant des thérapies et des soins sont signalés à la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes).

La pandémie du Covid-19 a eu un impact sur les dérives sectaires en France : depuis l'apparition du virus, les signalements à la Miviludes sont de plus en plus nombreux. Ils concernent principalement les thématiques de la santé, du bien-être et du développement personnel. « Les femmes sont davantage touchées par des guérisseurs ou des coachs de vie », alerte le rapport de la Miviludes, remis au ministère de l'Intérieur. Elles le sont aussi à cause des nombreuses thématiques en lien avec la santé, qui les intéressent davantage que les hommes, ou encore parce qu'elles sont plus exposées à la précarité économique. « Des personnes malintentionnées profitent du moment de flou et de peur dans lequel nous sommes pour manipuler et tirer avantage de personnes vulnérables ! » mettait en garde la ministre Marlène Schiappa, lors d'une conférence de presse en mai dernier. Et d'ajouter : « Je tiens à alerter le grand public : cela peut tomber sur n'importe qui, vous, moi... » Depuis que le coronavirus est entré dans nos vies, la médecine mais aussi le gouvernement

ont tâonné avant de trouver des réponses claires, des tests, des vaccins. Résultat, le grand public a cherché d'autres solutions pour s'informer et se protéger. « Les personnes angoissées ont mené leur enquête sur Internet », assure Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, Union nationale des Associations de défense des Familles et de l'Individu victimes de sectes\*. « Elles sont tombées sur des méthodes alternatives, qui pouvaient les aider, notamment avec des solutions "miracles". » En réalité, ce sont souvent des escroqueries, comme les stages de jeûne extrême de 21 jours prétendant renforcer le système immunitaire ou les régimes 100 % cru pour « régénérer » le corps.

Lors des différents confinements, beaucoup se sont retrouvés isolés, sans pouvoir discuter ni confronter leurs opinions. À cause de cette situation, ils n'ont pas pu se rendre compte qu'ils tombaient dans un piège. « Internet est un outil efficace pour les gourous : sur les réseaux sociaux, des groupes entiers échangent sur des pratiques et se confortent dans leurs choix, des charlatans possèdent leur propre chaîne, font des vidéos en live, indique Francine Caumel, vice-présidente du Centre contre les manipulations mentales\*\*, les algorithmes nous proposent des informations et des contacts en fonction de nos précédentes recherches, ce qui n'amène pas d'argument contradictoire. » De quoi être endoctriné seul, depuis chez soi.



Marlène Schiappa, ministre chargée de la Citoyenneté au ministère de l'Intérieur, alerte sur les dérives sectaires.



... quand d'autres pratiquent une forme d'auto-thérapie.

« Nous avons également constaté que les entités sectaires devenaient plus petites et opéraient de plus en plus par Internet », confirme Pascale Duval.

**Si les méthodes alternatives pour se soigner peuvent être intéressantes**, elles servent parfois de porte d'entrée à des manipulateurs malintentionnés qui les utilisent pour tisser leur toile. « Le risque est que des personnes se radicalisent dans leurs croyances, auxquelles elles adhèrent de façon totalitaire, au point de se couper, petit à petit, de leur entourage, de leur environnement, de la société, voire de celui ou celle qu'ils étaient auparavant... avance Francine Caumel. Comme pour la radicalisation religieuse, les victimes ont tendance à s'enfermer chez elles, en étant en contact avec un groupe de personnes qui exercent une emprise sur elles. Elles changent d'attitude, de valeurs, pour d'autres, au point que leurs familles et leurs amis ne les reconnaissent plus. » Attention donc, à rester vigilant, pour nous et ceux qui nous sont chers.

\* Rens. : unadfi.org. \*\* Rens. : ccomm.asso.fr.

## Interview exclusive "Les victimes sont souvent des personnes vulnérables"



**GEORGES FENECH**

ANCIEN JUGE D'INSTRUCTION, EX-PRÉSIDENT DE LA MIVILUDES, ET AUTEUR DE *GARE AUX GOUROUS - SANTÉ, BIEN-ÊTRE* (ÉD. DU ROCHER, SEPTEMBRE 2020).



**Les Français se méfient-ils de la médecine ?**

**G.F. Absolument !** De nos jours, quatre Français sur dix et 60 % des malades du cancer ont recours aux médecines dites complémentaires, douces ou alternatives.

Il faut dire que la médecine conventionnelle a été éclaboussée par de grands scandales sanitaires, comme celui sang contaminé ou du médicament Médiator. De plus, les médecins se sont trop longtemps focalisés sur la pathologie du patient, sans prendre en compte sa souffrance psychologique, ce que font désormais les pseudo-thérapeutes. Depuis les années 1960, la mode du « New Age » a également insufflé l'idée qu'il était possible de se transformer individuellement, de l'intérieur. Les Français cherchent donc à se développer eux-mêmes dans leurs performances,

leur bien-être, leur travail... C'est ce qu'on nomme le développement personnel, en plein essor, et terrain de prédilection pour les sectes.

**Quelles sont les méthodes dangereuses selon vous ?**

**G.F.** Il peut s'agir du jeûne hydrique au respirianisme (vivre sans boire ni manger), en passant par la macrobiotique, la naturopathie, la kinésiologie, l'anthroposophie, le reiki, la dianétique, le crudivorisme ou encore la méditation curative... Si ces méthodes peuvent apporter du réconfort à certains malades, des charlatans s'y engouffrent parfois pour les manipuler. Les victimes sont souvent des personnes vulnérables, à la suite d'un divorce ou d'une maladie dont ils n'arrivent pas à se débarrasser, d'un licenciement, d'une rupture, d'une dépression... Sous

couvert d'objectifs et de méthodes louables, les gourous vendent des stages, des objets, des méthodes pour se faire de plus en plus d'argent et manipuler mentalement des personnes fragiles. Cela peut aboutir à de véritables drames, notamment lorsqu'une personne atteinte d'un cancer arrête ses traitements à l'hôpital, pour n'adopter que la solution « magique ».

**Vous dénoncez également le secteur de la formation professionnelle ?**

**G.F.** Oui, car sous couvert de développement personnel, certains formateurs ou coaches peuvent établir de véritables communautés thérapeutiques, puis vont décider de la vie de leurs adeptes. La Miviludes considère que sur 60 000 organismes homologués, 4 000 appartiendraient à des sectes.

## L'action de la Miviludes renforcée

Créée en 2002 et délaissée depuis quelques années, la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte

contre les dérives sectaires) vient d'être réorganisée et va être dotée de moyens supplémentaires : un million d'euros sera

alloué aux associations sur le terrain. Une magistrate, Hadène Romdhane, a été nommée à sa tête pour rapprocher la Miviludes de la

Justice et améliorer les signalements judiciaires. Pour sensibiliser le grand public, l'organisme va être enfin présent sur les réseaux sociaux.

